

Conseil à Macron

(José Fort, sur Radio Art-Mada, le lundi à 19h)

Permettez-moi ce soir d'adresser un conseil à M. Macron car il est, dit-on, demandeur d'idées et de propositions. Voici une proposition ou plutôt une invitation : M. Macron, concentrez vous sur vos problèmes, sur vos dossiers mais surtout ne vous mêlez pas de ce qui ne vous regarde pas.

Tenez, par exemple, les Algériens. Ils se contrefichent de votre opinion. Ils manifestent en masse pacifiquement, humoristiquement, non pas seulement pour remercier Bouteflika. Ce qu'ils veulent, c'est la fin du système des copains et des coquins (un peu comme le vôtre), un système de prédateurs, de menteurs, d'accrochés à un pouvoir ridicule dans sa forme, archaïque dans son fonctionnement. M. Macron, restez discret et laissez les Algériens décider souverainement de leur avenir.

Tenez, un autre exemple, le Venezuela. Vous avez affiché votre alignement sur M. Trump et l'extrême droite vénézuélienne. M. Macron, vous avez vos casseurs, les putschistes là bas ont leurs guarimbos. Ce sont les mêmes à quelques nuances près.

M. Macron, restez discret. La France est montrée du doigt par l'ONU en matière de violences policières et nombre de voix dans le monde se gaussent de vous. Nous aimerions qu'elles ne se moquent pas de nous ce qui nous permettrait de garder la tête haute.

Chiens de garde version 2019

Les chiens de garde, vous les entendez, vous les voyez, vous les subissez tous les jours. Ce n'est pas nouveau et les plus anciens se souviendront de l'ORTF où la servitude était une règle au millimètre près jusqu'en 1968 et une première rébellion dans les rédactions vite cadennassées.

Les chiens de garde version 2019 c'est le même fonctionnement mais avec le raffinement et la perversité de la modernité en plus. Je ne vous ferais pas l'injure de vous citer les noms de tous ceux qui sur les télés, radios et dans ce qu'on appelle à tort les « grands journaux » déversent leur vérité balançant le pluralisme et l'honnêteté aux poubelles. Sur la loi contre le travail, pendant des mois ils ont accompagné Hollande et Valls avant de s'enthousiasmer pour la loi Macron en méprisant les syndicats et leurs militants.

Les gilets jaunes ? Les chiens ont d'abord raillé le mouvement pour ensuite jouer au yo-yo sur la participation chaque semaine avec pour seule source, celle du ministère de l'Intérieur. Plus de 2000 blessés souvent gravement, des milliers d'arrestations autant de faits qui auraient mérité une réaction indignée. Ils ont préféré les images des actes inadmissibles commis par des voyous pour faire trembler le bourgeois, monter en

épingle un ancien boxeur distribuant quelques gnons à un CRS en réduisant au maximum la « couverture » des abus policiers à l'encontre de manifestants. Ils ont presque insulté Mme Bachelet, ex présidente du Chili qui en matière de répression en connaît un rayon, parce qu'en sa qualité de Haute-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme, elle a mis en garde contre les violences visant les gilets jaunes.

Les reportages sur la situation au Venezuela sont toujours à charge contre les autorités en place à Caracas. L'opposition vénézuélienne a table ouverte tandis que l'équipe de Maduro qui pose les vraies questions sur la gigantesque coupure d'électricité et l'attaque cybernétique venue des Etats-Unis n'a pas droit à la parole. D'autres exemples ?

Cela suffit pour ce soir. Juste une dernière : remarque : n'utilisez pas le mot « journaliste ». Ne confondez pas les journalistes honnêtes et travaillant souvent dans la précarité avec les prétendues « stars ». Ces chiens de garde version 2019 vivent très confortablement entre eux, bouffent entre eux, passent leurs vacances entre eux et parfois couchent entre eux.